Precis sur quelques Recherches faitte—

A Scavoir si une Evacuation peut Supplèer à La Menstruation, on tache de prouuer et apuyer par l'observation qu'une Evacuation peut Supplèer a La Menstruation

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C 1 N 936

Le createur toujours attentif aus Besoins de l'humanité à marqué par differantes Epoques, le moment où chaque individu devient utile à la Sociètè; cest surtout dans la femme, où l'epoque est la plus certaine avec qu'il appareit la menstruation ne s'execute telle point, qu'il ordre ne garde telle point dans son periode; une fois etablie, elle Revient tous les mois, il se fait donc touts les mois une plethore suivent le Sisteme de L'auteur d'une these Soutenuë aus Ecoles de paris 1756 ancatemenia ~~e plt~~ a plethora; il se fait donc une plethore, ou Repletion extraordinaire aus vaisseaus uterins, et ce n'est qu'aprés l'age de pubertè que cette plethore peut etre sensible, ce que Delboe silvis dit formellement page 489 varius in puellis circa pubertatis tempus observavi plethoram il paroit par la fixation de l'age quand une fillie peut devenir feconde, etre celuy où la plethore se manifeste, qui est celuy où les Regles paroissent, dans les unes vers la quatorsieme année, dans les autres à la quinsieme, et enfin dans d'autres un peu plus tard. in mensum variæ solet menstrua Evacuatio pro diversitate Regionum, corporis institutione, diversoque usu sex Rerum non naturalium obs fillgesara. Etat qui est anoncé par des pesanteurs, des lassitudes, des maus de Reins, des douleurs de tete des frissonements et de l'emotion dans le pouls, accidents qui disparoissent, lorsque la menstruation est faitte, les parties qui avoint souffert reprennent pour lors leurs fonctions. inter mille foeminas vix una Reperitur quæ non tunc febricitet. Boerhab de mens tome 6.

ARC 50
n° 113

Si nous examinons cequi se passe avant l'age de puberté, nous verrons, que la limphe qui se separe des vaiseaux est plus où moins abondante, et tenüe que ce n'est qu'e ~~plus~~ lorsque le corps a pris son accroissement, qu'elle s'y ramasse en plus grande quantité; et qu'elle acquiert tout autre consistence; ce n'est; ce n'est donc qu'apres que le corps a pris son accroissement qu'il est sujet a la plethore: à quelles infirmités ne sont pas sujettes les femmes, si la menstruation ne s'etablit pas ou bien qu'elle viene a se supprimer, la moindre imprudance en arrete le cours dans les unes, souvent même en empêche son etablissement dans les autres. mulier nihil purgatur est culpa totius corporis, cequi arrive dit massariæ practica medica page 496 propter inclinationem humorum ad alias partes. c'est cequi arrive surtout, si l'humeur se porte aux parties exterieures, qu'a ~~…~~ la facilité qu'elle trouve à se glisser dans le tissu cellulaire qui est une masse poreuse distribuée par couches, la quelle tient son action des nerfs, permet la metastase et favorise le transport des serosités d'une partie dans une autre, transport qui suit pour l'ordinaire le courrent des ossilations, qui fait par son action refluer les humeurs soit de l'interieur à l'exterieur, ou de l'exterieur à l'interieur suivant que la nature à distribué son travail pour s'en debarasser. de la vient cette marche irreguliere dans les maladies qui reconnaissent pour cause le derangement de la menstruation; qu'on ne parvient à guerir qu'en retablissent le cours periodique, où en y supleant par quelqu'autre evacuation: soit en secondent les efforts que la nature peut faire pour s'en procurer l'issüe par quelqu'autre organe. eruptio mensium soepius suscitatur per aliena loca Senert prax. l. IV cap iii.

Les auteurs qui ont ecrit sur les maladies des femmes s'accordent tous a dire que des evacuations particulieres ont souvent supplée a l'evacuation menstruele, alii peros, alii per nates, oculos, aures, ubera, digitos, vulnera et menses prodiisse visi sunt Boerhaave morbi virginum amstelodami virgo vixit cui omne mense excreté capitis sanguis exsudavit haller Boerh pa 44

ils n'ont jamais crû devoir detourner les evacuations du moins
ne font ils pas mention dans leurs Ecrits des Remedes qu'ils ont
employés suivant l'exigense des cas: vidi puellam pustulam
habentem in capite quae singulis aperiebatur, et satis copiosum
sanguinem fundebat. Rinesii de suppresione mensium.
Embroise paré dans son 22 livre de La generation se contente
de nous dire que sa feme Etant fillie au lieu d'avoir ses fleurs
par le lieu destiné de La nature, les Rendit par le nez l'espace
d'un an Entier.
L'observation Raportée par L'auteur de La these soutenuë aux
Ecoles de medecine de paris En 1764 an vitis sex eadem: prouve
incontestablement qu'une Evacuation a suplée aux Regles
in foemina quadam post ablatum uterum menses deinceps
per vicinum anum statto tempore et coloré convenienti
effluxere stat. obs. medica apud hall. in Bot. de menstruatione
C'est a cette fin que les femmes de tapuya qui pour empecher que
leurs filles n'ayent des Regles pendent leur vie, et pour les mettre
à L'abri du danger qu'entraine apres elle cette Evacuation
naturelle, leur font des incissions aux cuisses vers l'age de puberté.
si apres La Recission qu'une demelle de soissons souffrit par
deux fois des glandes amigdales, à la suite des fluxions à la
gorge, on avoit fait des incissions ou appliqué des cauteres, il
est assuré que cette demelle comme L'observe tres bien Mr. caqué
dans l'observation 13e memoire de L'academie de chirurgie
~~J~~ La malade auroit joui de son bien Etre, attandu que
la maladie Reconnaissoit pour cause le defaut de menstruation.
C'est aussi a cette fin qu'on Employe journelement En medecine
Le cautere, lorsqu'on craint que la menstruation supprimée
ne procure quelque desordre
La Manie dans La quelle bien des femmes tombent ne
Reconnaissent pour cause qu'un derangement dans la menstruaon,
ce que j'ay eu occation d'observer dans deux demelles, et dont la
maladie n'a cedé qu'apres leur avoir appliqué des cauteres
aux parties inferieures.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

NON seulement la manie come je viens de l'observer est produite du defaut de la menstruation, Mais Encore; jay eu occation de voir que la tipsie pulmonaire dependoit souvent dans les jeunes fillies de la meme cause, et quelles nont Ressenti du Soulagement, qu'apres qu'on leur ea eu appliqué des vesicatoires entre les deux Epaules, et d'autres gueris que lorsque la menstruation a Etté Retablie: cest ceque le pere de la Medecine dit formelement dans ces aphorismes. Mulieri Sanguinem spuenti super venientes menses solvunt. aphs. 32 l. 4

La Ressemblance que ma paru avoir la Maladie dont je vay donner l'observation, et qui á donné lieu aux Recherches que je viens de faire, ma parû avoir quelque analogie avec ce que les auteurs nous ont laissé per ulceraet vertricem.

quoique dis je la Maladie qui fait le sujet, la menstruation a la verité n'aje pas paru se faire par la plajée. La plaje n'est parvenüe á une parfaite cicatrisation, que lorsque la nature a eu repris le cours ordinaire des choses.... que n'ay je pas exaint pendent le cours de maladie, que la nature ne se jouat dans ces opperations, et n'euvit paroitre de nos jours, ce que pechlinium et tant d'autres ont observé, puisqu'en certains tems marqués la cicatrisse sest rouverte pleurs fois, pour laisser couler une humeur limphatique dont le periode Etoit de deux outrois jours, et qui se faisoit voir avec le Meme appareil que se fait voir pour l'ordinaire les Regles.

Observation

La fillie de Mr. peyre boulanger agée de quatorze années, se plaignit á sa mere le cinquieme avril 1771 d'une douleur au cotté, Elle avoit bonne appetit, dormoit, et Regissoit les affaires du menage a son ordinaire, ceque fit que sa mere ne lecouta pas. dix jours se passerent sans qu'on soubsonat quelle feut Reelement malade Le onzieme la douleur feut si vive que la malade feut hors d'Etat d'agir, ce feut pour lors qu'on se determina á appeller du secours, on la seigna, on appliqua sur la partie des linges chauds

vne Brique Rougie, imbibée du vinaigre, le meme jour on feut
obligé de La Ressaigner, vû la violence de La douleur, cequi
procura vn Relache, et mit la malade en etat d'être purgée
le Lendemain douzieme, le purgatif fit tout l'effet possible
la malade feut tranquille, Mais le treizieme Elle eut vn ~~frisson~~ froid
considerable, cequi obligea de La mettre dans son lit, la douleur
qui depuis la Seconde Saignée sembloit Etre assoupie se
manifesta avec plus de vehemanse, l'etat de La malade
parut aux parents asses serieux, cequi fit qu'on m'appela
le quatorzieme jour de La maladie
suivent le Raport qu'on me fit, je trouvai soit par l'etat du
pouls, soit par la maigreur où etat la malade, qu'elle
tomboit dans le Marasme; Les parents m'adjouterent, qu'ils
s'etoint aperceus que Leur fille avoit perdû de son embon
point, qu'elle maigrissoit depuis vn Mois a veüe d'oeil,
Le Someil etoit suspandû, il luy survenoit dans la journée
des frissons irreguliers; je presumai sur leur Raport et sur
les accidents qu'il se formoit vne collection de pus, mais je
ne pouvois decider dans quelle partie ny de quelle nature
pouvoit Etre, cependant tout me portoit a croire qu'il avoit
commensé lorsqu'elle feut prise de La pre. douleur; pour
m'en convincre il me faloit Examiner la partie où la malade
avoit Ressenti et Ressentoit les vives douleurs dont elle se
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
plaignoit, s'etoit la vraisemblablement le Siege de la maladie;
pour ce fait il faloit Examiner [sçite] la partie, je trouvai de La part
de La Malade de tres grands obstacles, l'autorite du pere et
de La mere les firent lever
Etat De La Maladie
je trouvai vne tumeur de trois poulces de long sur deux
d'elevation, situee a La Region lombaire droitte, sans change
ment de couleur a La peau, j'y sentis vne fluctuation tres
profonde: j'ordonnay vn cataplasme Emolient qui feut

continué jusquau dix Septieme jour ce jour la je trouvai que la tumeur avoit acquis de voulume ainsi que de figure, la fluctuation ny etoit pas Equivoque je me determinay a Louvrir; mais les parents sy opposerent en alleguent que je me trompois, quil ny avoit pas du pus, ny ajent jamais Eu aucun vestige de Rougeur, jeus beau donner des Raisons pour leur en prouver Lutilite, je ne peus les convincre: Des Lors la malade fut confiee aux Soins dune fameuse qui leur promit une guerison prompte: il nen faloit pas davantage pour que la malade et les parents donnussent leur confianse a ce nouvel Esculape

La malade feut pendent huit jours Entre les mains de cette fame qui luy appliqua une Emplatre, ce topique procura un Reflux de matieres, La malade Rendit le quatrieme jour par les Selles une grande quantite des matieres verdatres, tombent quelquefois sur le jeaune, dune odeur insuportable, dejection qui commensa du trois au quatre a compter du jour que la malade avoit Ette confiee aux Soins de La matrone; les dejections continuerent pendent toutte la journee En grande quantite Le Someil et Lappetit Revindent: des lors les parents chanterent victoire, Et La pretandüe guerisseuse publia lefficasite de Son Remede; Letat du bien Ette dura jusquau huitieme; La tumeur Reparut le ventre qui jusqualors, navoit point Ette douloureux le devint, les douleurs devindrent si vives que La malade poussoit les hauts cris, ne pouvent garder aucune Situation; je laisse a panser dans quel Etat furent les parents Et La pretandüe guerisseuse alors le pere et La mere voyent deperir de moment a autre leur fillie, me firent prier de vouloir leur faire le plaisir de La Revoir quelque Repugnanse que jeusse de me charger dune pareille commission je ne peus leur Refuser mon Secours tout ce que je viens de Raporter Est le detail quon me fit

Etat ou Ettoit La Malade Lorsque je la Revis

je trouvai que La tumeur avoit acquis un plus gros volume, et je ne puis la comparer qua La grosseur dun pain du poids de dix huit onces, Sans changement de couleur a la peau, La fluctuation ny etoit plus Equivoque Le moins Experimente La Reconnoissoit. la malade etoit dune Maigreur n'ajent Exactement que La peau collee sur les os, Dans un Etat de foiblesse a faire craindre pour ses jours a chaque instant, le pouls petit

ondulent; les yeux mornes. je ne crus pas devoir prosseder a Louverture par le volume quelle avoit acquis, elle occupoit la partie posterieure laterale moyenne de la Region Lombaire a deux poulces dinterualle des apophises transuerses des vertebres, setendent vers le bas ventre, laissent un jntervale de trois poulces Entre lattache du grand et petit transuerse, ce que Mr foulquier Lt de Mr Le pr. chi. Du Roy appellé En consultation Reconut ainsi que Letat miserable de la malade

quelque douteux quen fust le pronostic nous convinmes De lavantage que La malade Retireroit En donnent cours a ce corps Etranger, je prosedai Sans autre Retard a Louverture ajent preualablement preparé tout ce qui Etoit necessaire pour Lopperation.

je fis coucher la malade sur Le costé opposé soutenüe par vne aide chirurgien, je portai mon Bistouri vn peu a La partie superieure, je La continuai jusqua la partie jnferieure, parvenu vers le milieu le pus ne trouuent plus de Resistanse sortit avec jmpetuosité, les vases quon avoit preparé pour les Recevoir en furent Remplis dans Linstant. par Levaluation que nous fimes, soit de celuy contenu dans les vases, ou celuy qui setoit versé sur le parcé nous parut Eualué au moins a trois pintes. la foiblesse ou tomba la malade apres Levacuation ne nous permit pas de Reconnaitre le fonds, nos soins nous firent hater dy appliquer lappareil En me conformant autant que ~~la maladie~~ letat nous le permettoit aux Regles de Lart. je Lechapa dans la journée vne si grande quantité de matiere quil falut malgré la foiblesse ou elle Etoit la Reparser quelques heures apres, les draps, les matelats, Et La paliasse ajent Etté persés: pendent Le trois ou quatre jours La supuration la supuration Etoit tres abondante, surtout lorsque la malade plusuit, ou quelle se forsoit daller a la garde robe, les matieres quelle rendoit par les selles Etoint de meme couleur et meme consistense que celle qui couloint par la playée

Le cinquieme jour apres lopperation jinjectay vne liqueur propre a En deterger le fonds, jobseruay qua paine linjection etoit parvenüe quelle En sortoit comme vne fusée; pendent ce temps la malade

poussoit les haut cris. Le dixieme elle se plaignit d'une douleur a la cuisse dans la partie interieure le long du muscle triceps et cette derniere douleur qui se faisoit sentir lors du pansements et lors de l'injection; cest etat de douleur pendent les pensements continua jusqu'au dix huitieme, il survint alors un emphiseme le long des muscles du dos même coté, cest accident continua pendent pres de douze jours, enfin il ceda a quelque leger resolutif et au purgatife

pendent plus de deux mois des pansements reguliers, malgré touts les remedes le plus apropriés je ne pus parvenir a une cicatrisation, je men trouvai toujours eloigné quoique les levres de la playe se raprochassent, le fonds ne se garnissoit pas, un pus sereux en sortoit abondament abreuvoit l'appareil la chemise, les draps, souvent le matelat, dans cest interualle il survint a differentes reprises trois ou quatre attaques de coligue qui duroint deux ou trois jours. un mal aise, la fievre augmentoit, le degout, et le pus couloit avec plus dabondanse.

vers la fin de julliet je fus obligé de m'absenter, j'apris a la mere la maniere qu'elle devoit conduire sa fille, et la façon de la panser n'etant question que de deterjer la playe, et d'y appliquer un plumaseau avec les compresses, apres vingt jours d'absense ma pre. visite fut de revoir ma malade je trouvai la playe plus resserée, n'y ayant qu'un trou fistuleux qui penetroit l'entrée a ma sonde de poitrine, la malade avoit repris des forces, elle metoit de lambonpoint, mangoit avec une bonne apetit, trouvent gout a toutte sorte d'aliments, faisoit ses fonctions, et son pouls se remetoit, je continuai de la panser, pendent mon absense la mere y supleoit, nous etions vers la fin du mois d'aoust que je crojois etre parvenu a une cicatrisation il ne suintoit plus de pus ny serosité par le trou fistuleux, une croute seche lui fermoit l'entrée, la charpie et les compresses etoint aussi seches que lorsqu'on les appliquoit, la malade a certains tems avoit de colliques qui duroint trois ou quatre jours, la playe alors, où pour mieux dire le trou fistuleux se reouvroit laissoit couler une quantité de serosité limphatique pendent deux, où trois jours, apres ce periode une nouvelle croute se formoit, et refermoit le trou fistuleux, jusqu'a un nouvel periode, etat qui a duré pres de deux ans

jl est Bon de faire observer que cette fillie lors du periode avoit un certain mal aize, n'observent pas un Regime exact, vaquent a toutes les affaires domestiques. La cicatrisse ne s'est plus Reouverte des que la menstruation a etté bien establie, dont L'epoque a etté des que la malade est entrée dans sa dix et septieme année

Le pr.er mois que les regles parurent coulerent en tres petitte quantité le Second Mois durerent trois jours sans aucune espece de colique ce qui dure Encore aujourdhuy, jouissent d'une Santé des plus parfaites, a la veille de se marier.

je Raporterai Simplements les differents Remedes que jay mis en usage pour parvenir a la cure Radicale, et pour Rapeller la menstruation

quand aux Remedes interieures les Bouillons de Mou de veau, avec les escargot de signe, chargés egalement des feuilles de fumeterre, de cresson, de chicorée de jardin, et de somites d'hipericum, un peu de sel de glaubert, le petit Lait, les Eaux minerales de gabian, les bains domestiques, le Lait d'annesse toutes ces Remedes ont etté repetes dans les differantes Saisons.

quand aux topiques je me suis servi pendent quelques jours d'un ~~dig~~ digestif, du Beaume vert de metz, les injections tantot avec l'eau d'orge le miel Rosat les Eaux de Balerne, celles de Bareges;

je ne m'arretterai pas a demontrer les accidents auquel le sexe est sujet, quand a un certain age leurs Regles cessent, les auteurs en ont fixé leur commensement et leur cessation, jay fait mantion dans le cours de l'observation de deux cas ou deux demoiselles tomberent a la suitte du derangement de leur Regles

Du depuis jay traité avec M.r Nasson Med. une maledie pareille, aux deux pre.s, ajant une analogie avec celle que je traite, jay cru devoir en donner un precis.

une demoiselle agée de quarante deux ans a la suitte de la supression de ses Regles tomba dans un accés de manie comme on n'a jamais veu, ny Saignées, ny Bains ny aucun Remede approprié dans pareil cas ne purent en arretter le cours, nous nous determinames a luy appliquer deux cauteres aux extremités inferieures, lorsque la supuration feut Bien establie, que gradatim les accidents calmerent, la malade est Revenue dans sa pre. assiette, elle jouit a la faveur des cauteres

quelle porte d'une Santé parfaite

Bailhéron

M.r Esarts Lieu.t de M.r Le pr. chi. du Roy

Mr Bailleron

A Monsieur

Monsieur Louis Secretaire perpetuel

De L'academie Royale De chirurgie

A Paris

sur la Menstruation

n° 93.